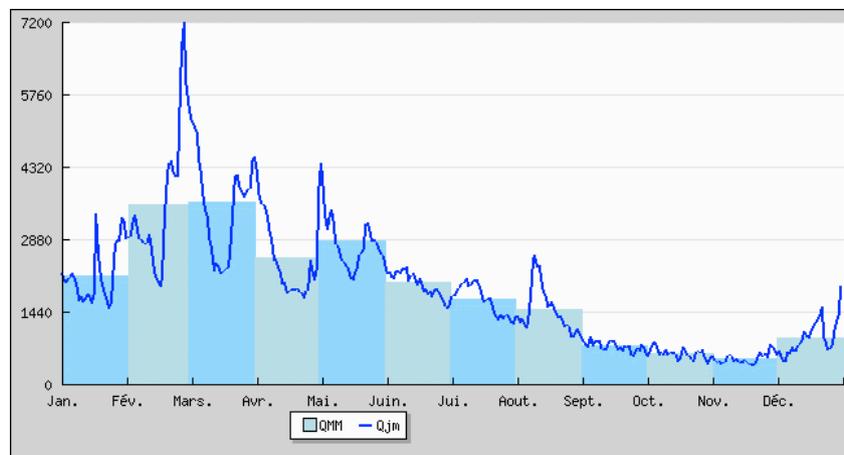


Banque HYDRO du Ministère de l'Ecologie et du Développement Durable, Débits journaliers et moyennes mensuelles du Rhône à la station de Beaucaire (www.hydro.eaufrance.fr).
 Origine des données : CNR/HYDRO-MEDD/DE



QMM : écoulement mensuel mesuré - Qjm : débit journalier moyen

Débits mensuels en m³/s

	QMM	QMN	V
J	2170.	2170.	
F	3570.	3570.	
M	3620.	3620.	
A	2520.	2520.	
M	2850.	2850.	
J	2020.	2020.	
J	1690.	1690.	
A	1490.	1490.	
S	765.0	765.0	
O	612.0	612.0	
N	519.0	519.0	
D	924.0	924.0	

Plus haut débit de l'année : 7 200 m³/sec le 27 février.

Auteurs : Georges PICHARD, Emeline ROUCAUTE

Banque HYDRO du Ministère de l'Ecologie et du Développement Durable, Débits journaliers et moyennes mensuelles de la Durance à Saint-Paul-les-Durance [Jouques-Cadarache] (www.hydro.eaufrance.fr). Origine des données : EDF/HYDRO-MEDD/DE



QMM : écoulement mensuel mesuré - Qjm : débit journalier moyen

Débits mensuels en m³/s

	QMM	QMN	V
J	235.0	202.0	
F	375.0	352.0	
M	381.0	390.0	
A	330.0	261.0	
M	401.0	505.0	
J	391.0	529.0	
J	282.0	284.0	
A	143.0	125.0	
S	113.0	67.40	
O	121.0	55.10	
N	140.0	39.60	
D	137.0	48.90	

Plus haut débit de l'année : 1 350 m³/sec le 26 février.

Auteurs : Georges PICHARD, Emeline ROUCAUTE

● Février 1978 :

Archives DDTM Gard, Carton 84.39 : Observations hydrométriques à la station de Beaucaire, 1978.

19 février 1978 : Le Rhône atteint la cote de 4,42 m le matin, 4,60 m le midi et 4,48 m le soir à l'échelle de Beaucaire.

20 février : 4,74 m le matin, 4,80 m le midi, 4,64 m le soir.

21 février : 4,76 m le matin, 4,78 m le midi, 4,76 m le soir.

22 février : 4,64 m le matin, 4,56 m le midi, 4,44 m le soir.

23 février : 4,32 m le matin, 4,42 m le midi, 4,50 m le soir.

24 février : 4,30 m le matin, 4,42 m le midi, 4,58 m le soir.

25 février : 4,98 m le matin, 5,12 m le midi, 5,40 m le soir.

26 février : 5,70 m le matin, 5,94 m le midi, 6 m le soir.

27 février : 6,14 m le matin, 6,14 m le midi, 5,82 m le soir.

28 février : 5,48 m le matin, 5,54 m le midi, 5,32 m le soir.

1^{er} mars : 5,30 m le matin, 5,20 m le midi, 5,22 m le soir.

2 mars : 5,20 m le matin, 5,18 m le midi, 5,16 m le soir.

3 mars : 5,16 m le matin, 5 m le midi, 5 m le soir.

4 mars : 5 m le matin, 5,22 m le midi, 5,10 m le soir.

5 mars : 5,04 m le matin, 5 m le midi, 4,90 m le soir.

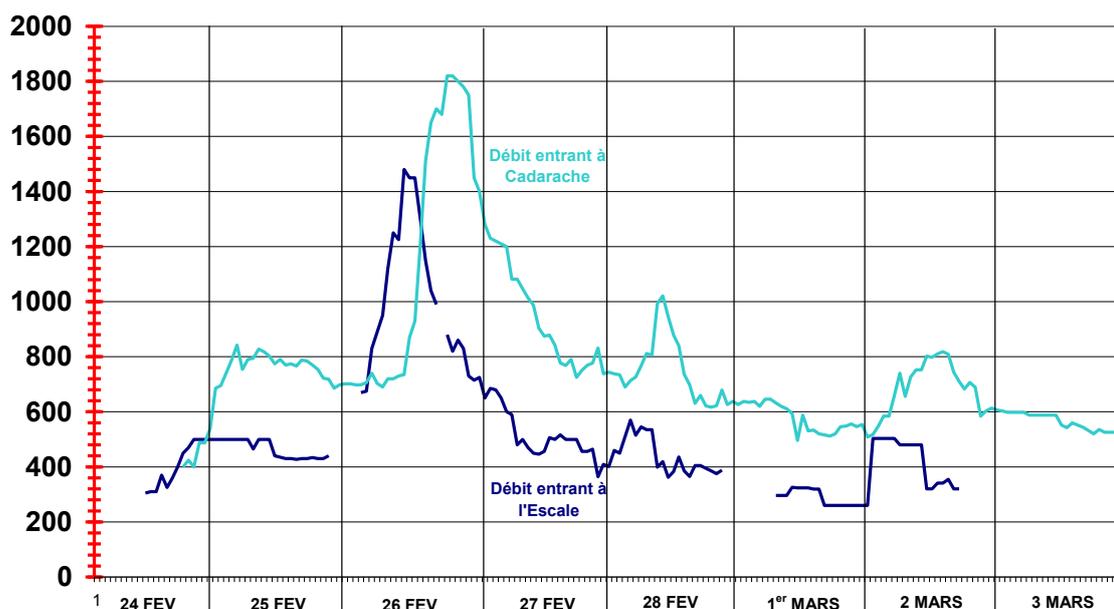
6 mars : 4,70 m le matin, 4,60 m le midi, 4,64 m le soir.

7 mars : 4,38 m le matin, 4,60 m le midi, 4,40 m le soir.

8 mars : 4,08 m le matin, 4,12 m le midi, 3,70 m le soir.

Archives DDTM n°84/17bis

24 février-3 mars 1978 Débit horaire de la Durance à l'Escale et à Cadarache

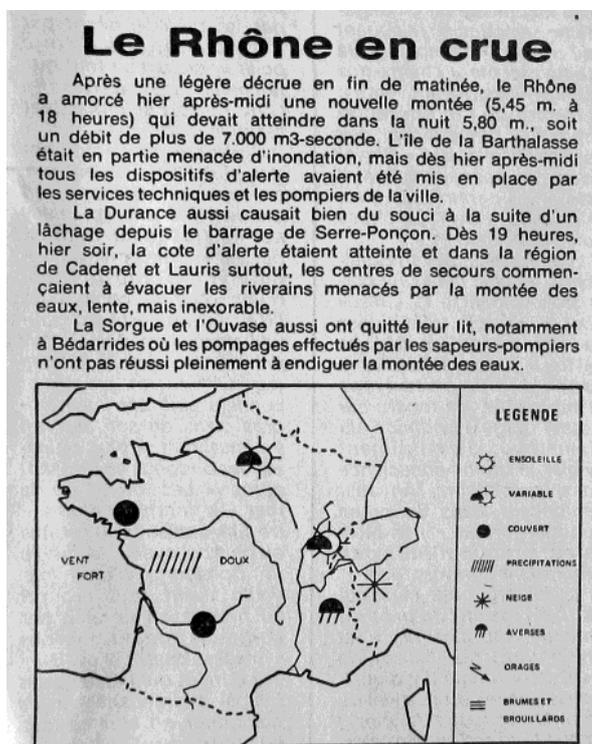


Débit maximum à Cadarache : 1 820 m³/s le 26 février à 18 heures.

Auteurs : Georges PICHARD, Emeline ROUCAUTE

Débit maximum à l'Escale : 1 480 m³/s le 26 février à 10 heures.

Le Provençal, 27 février 1978



Le Provençal, 28 février 1978

Le mauvais temps

A l'heure où nous écrivons ces lignes, la situation semble s'améliorer dans le Vaucluse. Après avoir atteint 5 m. 50, dans la matinée, le Rhône en était plutôt à la décrue, avec 5 m. dans la soirée.

Quant à la Durance, elle a baissé de près d'un mètre. Reste à savoir si la Saône et l'Isère ne vont pas recréer une situation difficile.

Si l'inondation n'a pas duré longtemps, elle laissera cependant des stigmates, à Villelaure en particulier. Les cultures de cette cité du Lubéron ont en effet particulièrement souffert, puisque 200 hectares ont été envahis par les eaux et que les dégâts se chiffrent par millions. Les semences sont détruites et il faudra, si le temps reste au beau, attendre 20 jours pour pénétrer dans les terres.

Inondations : colère à Villelaure (Vaucluse) où les dégâts se comptent par millions...

Les vents ont soufflé, dimanche, avec violence sur toute la Bretagne, les rafales atteignant 85 km-h. à Quessant (Finistère) dans l'après-midi.

Les recherches entreprises par des vedettes de sauvetage et un hélicoptère de la Protection civile, pour retrouver le "Zodiac" disparu dans l'après-midi, étaient restées vaines, à 20 h. 30.

La régata se déroulait par une mer assez forte, mais ce type d'embarcation est conçu pour naviguer par des creux de 2 mètres et plus. Seule une panne de moteur pourrait expliquer cette disparition.

Le caboteur, battant pavillon de Singapour ("Le Blessé"), a coulé au sud de l'île de Sein. Ses cinq hommes d'équipage, qui avaient pris place dans un canot, ont été recueillis par un chalutier de Lorient, "Le Ludovic-Pierre", et ramenés sains et saufs dans le port.

VERGERS INONDÉS EN HAUTE-PROVENCE

La Durance, pour sa part, roulait, hier matin, plus de 2.000 mètres cubes d'eau par seconde, contre 120 mètres cubes en temps ordinaire. C'est dans la moyenne vallée de cette rivière, dans les Alpes de Haute-Provence, que la situation apparaît la plus critique. Plus d'un millier d'hectares de vergers y sont inondés, et cela hypothèque gravement la récolte fruitière à venir.

TEMPÊTE SUR LA BRETAGNE : DEUX DISPARUS EN MER

Un "Zodiac", appartenant à une société de sports nautiques, a disparu avec deux personnes à bord, au cours d'une régata organisée dimanche en rade du Havre, et un caboteur, dont l'équipage a été sauvé, a coulé au large de l'île de Sein.

La colère est grande dans le pays. Chez les paysans d'abord : « Il y a là une petite forêt, longue d'un ou deux kilomètres, remplie de hautes herbes et de saletés, c'est elle qui empêche la Durance de bien s'écouler. Voilà pourquoi de telles catastrophes arrivent, et c'est la faute de l'Équipement qui, depuis des années, refuse à faire nettoyer le lit de la rivière ».

Colère du maire également : « J'ai attiré l'attention du préfet sur mes craintes concernant l'absence d'essartements dans le lit de la Durance, et je lui ai réécri, le 15 février, en insistant sur les abondantes chutes de neige que les montagnes avaient connues ».

Si bien qu'on peut entendre, dans les rues de Villelaure, des phrases telles que celle-ci : « Nous faisons les frais de l'incompétence et de la désinvolture de ces messieurs, assis derrière leur bureau ».

Auteurs : Georges PICHARD, Emeline ROUCAUTE

AC Pertuis, 3 F 12 : Calamités agricoles, 1966-1984.

Grande crue : graves inondations avec gros dégâts à la voirie et aux cultures, surtout au blé et emblavures détruites à 80 %.

Archives de la DDTM Gard, Carton 97.33 : Crue du 18 février au 6 mars 1978. Rhône et Durance. Journal tenu par l'ingénieur, DDE de Vaucluse.

26 février 1978 : Rhône à 5,50 m à Avignon ; Durance : 1 900 à 2 000 m³/s à Bonpas.

La Durance en février 1978 :



La Durance, amont du seuil Callet, le 26 février 1978 :



Auteurs : Georges PICHARD, Emeline ROUCAUTE

La Durance, en amont du seuil Callet, le 26 février 1978, Rive droite :



Les Allées de l'Oulle à Avignon, le 26 février 1978 vers 15 heures :



Auteurs : Georges PICHARD, Emeline ROUCAUTE

Le Rhône à Avignon, le 26 février 1978 :



Auteurs : Georges PICHARD, Emeline ROUCAUTE



Région
Provence
Alpes
Côte d'Azur

● Mars 1978 :

Archives DDTM Gard, Carton 84.39 : Observations hydrométriques à la station de Beaucaire, 1978.

22 mars 1978 : Le Rhône atteint la cote de 4,16 m le matin, 4,10 m le midi et 4,12 m le soir à l'échelle de Beaucaire.

23 mars : 4,52 m le matin, 4,60 m le midi, 4,62 m le soir.

24 mars : 4,50 m le matin, 4,32 m le midi, 4,40 m le soir.

25 mars : 4,18 m le matin, 4,30 m le midi, 4,28 m le soir.

26 mars : 4,10 m le matin, 4,08 m le midi, 4,14 m le soir.

27 mars : 4,08 m le matin, 3,92 m le midi, 3,88 m le soir.

28 mars : 4,04 m le matin, 4,10 m le midi, 4,06 m le soir.

29 mars : 4,12 m le matin, 4,20 m le midi, 4,28 m le soir.

30 mars : 4,04 m le matin, 4,14 m le midi, 4,64 m le soir.

31 mars : 4,58 m le matin, 4,90 m le midi, 4,96 m le soir.

1^{er} avril : 4,72 m le matin, 4,68 m le midi, 4,60 m le soir.

2 avril : 4,50 m le matin, 4,40 m le midi, 4,40 m le soir.

3 avril : 4,12 m le matin, 4,10 m le midi, 4,04 m le soir.

Archives de la DDTM Gard, Carton 97.33

Ces notes, jetées sur un bloc papier au fur et à mesure des nouvelles arrivées dans le service de prévision des crues, donnent une idée du mode de gestion en période de crise ou de crue.

L'outil essentiel est encore le téléphone, ou bien le télex.

Auteurs : Georges PICHARD, Emeline ROUCAUTE



Région
Provence
Alpes
Côte d'Azur

21 Mars 78

— classe. Th: 5.40 — 1uh. 8,48

17h30 - Telex 17h par téléphone.

18h06 A Zornio - absent. prend un café

18h08 A Raini Angnon. Gerin qui téléphone sur
pompiers

18h10 Aui de une PSE reel 3.50
fidif 5.30

Angnon 4,00

Beaucaine reel 4,30
restitution 5,80 NET

18h45 A Restitua Beaucaine (91 02 94) →
18.45. 4,82 | 17h: 4,75 | 15h 4.60

19h30 R Particulier Aile - en m tr canal Alpes

→ 19h35 RRR NISON Envoyer correspondance Relet/Restitua

22h05 A PSH point = 22h

Qo . 1860
Scam 1070

Insee 1150

Châteauvieux : 3500?

Codroune . : 3970

Angnon . : 16,39

Beaucaine 3820.

22-03-78

17h35 A Limni Beaucaine 5.48

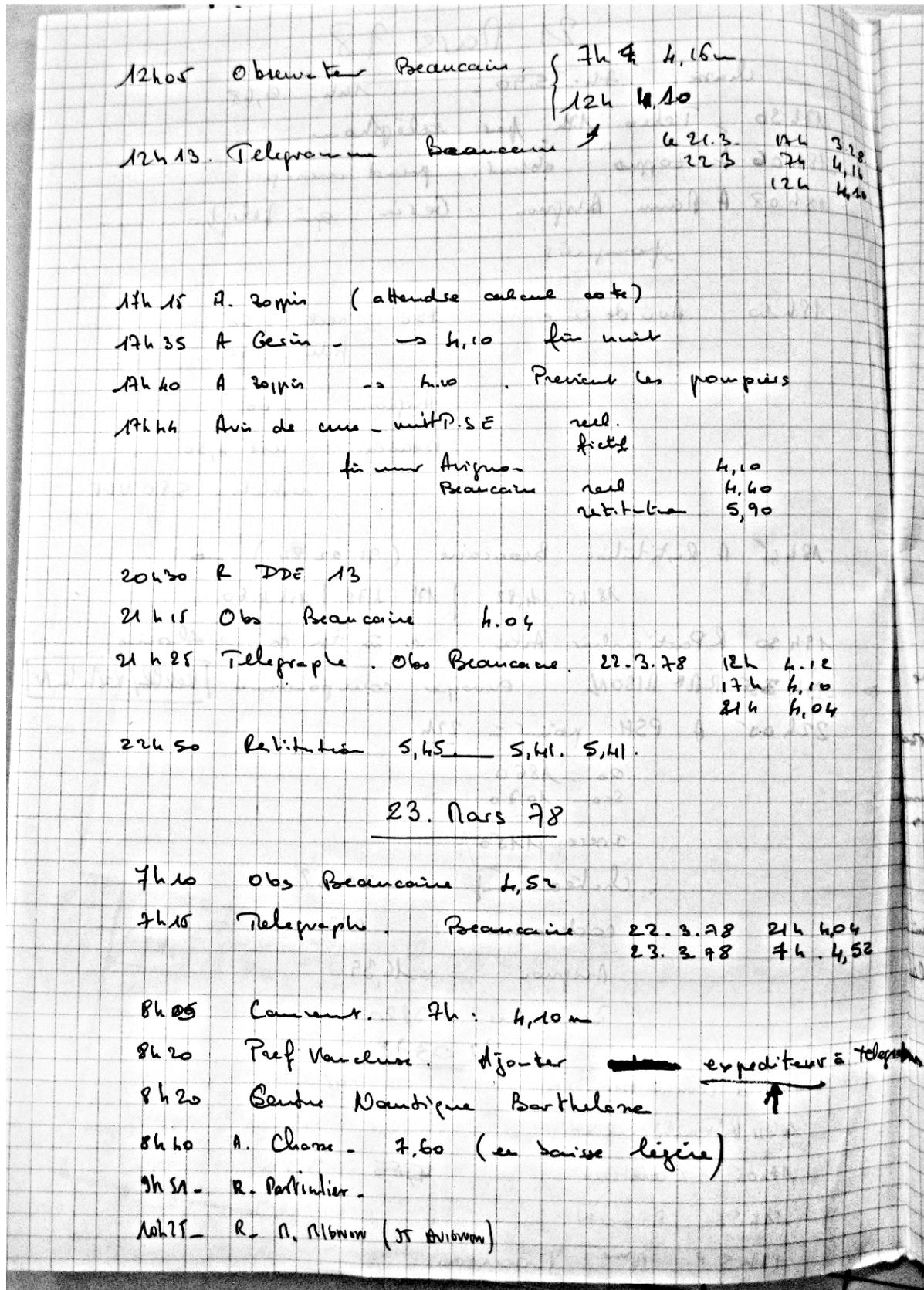
10h11 R Particulier

11h05 Lament . ~~3,80~~ 3,80

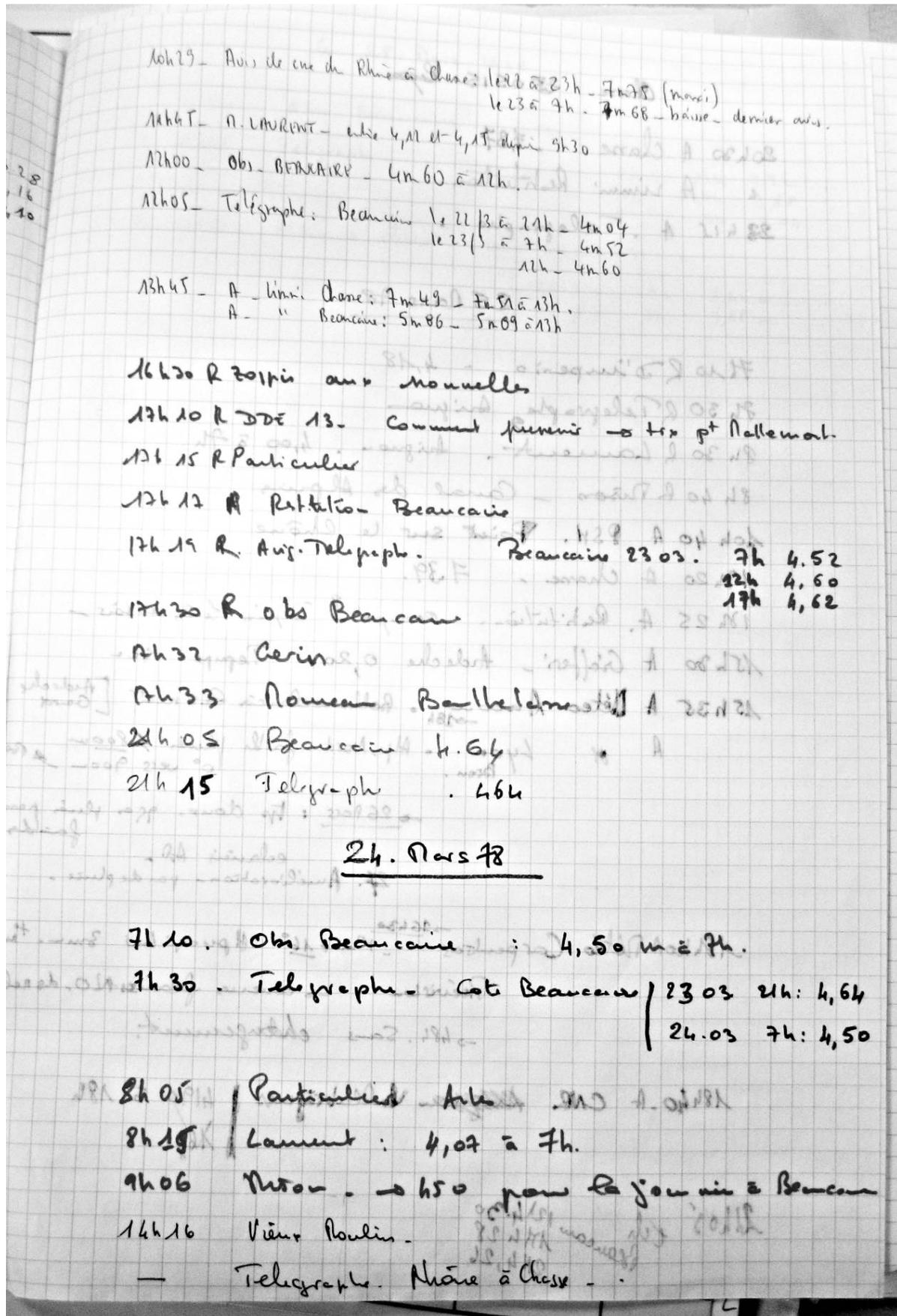
11h53 NISON —

11h58 Rue Roucaute

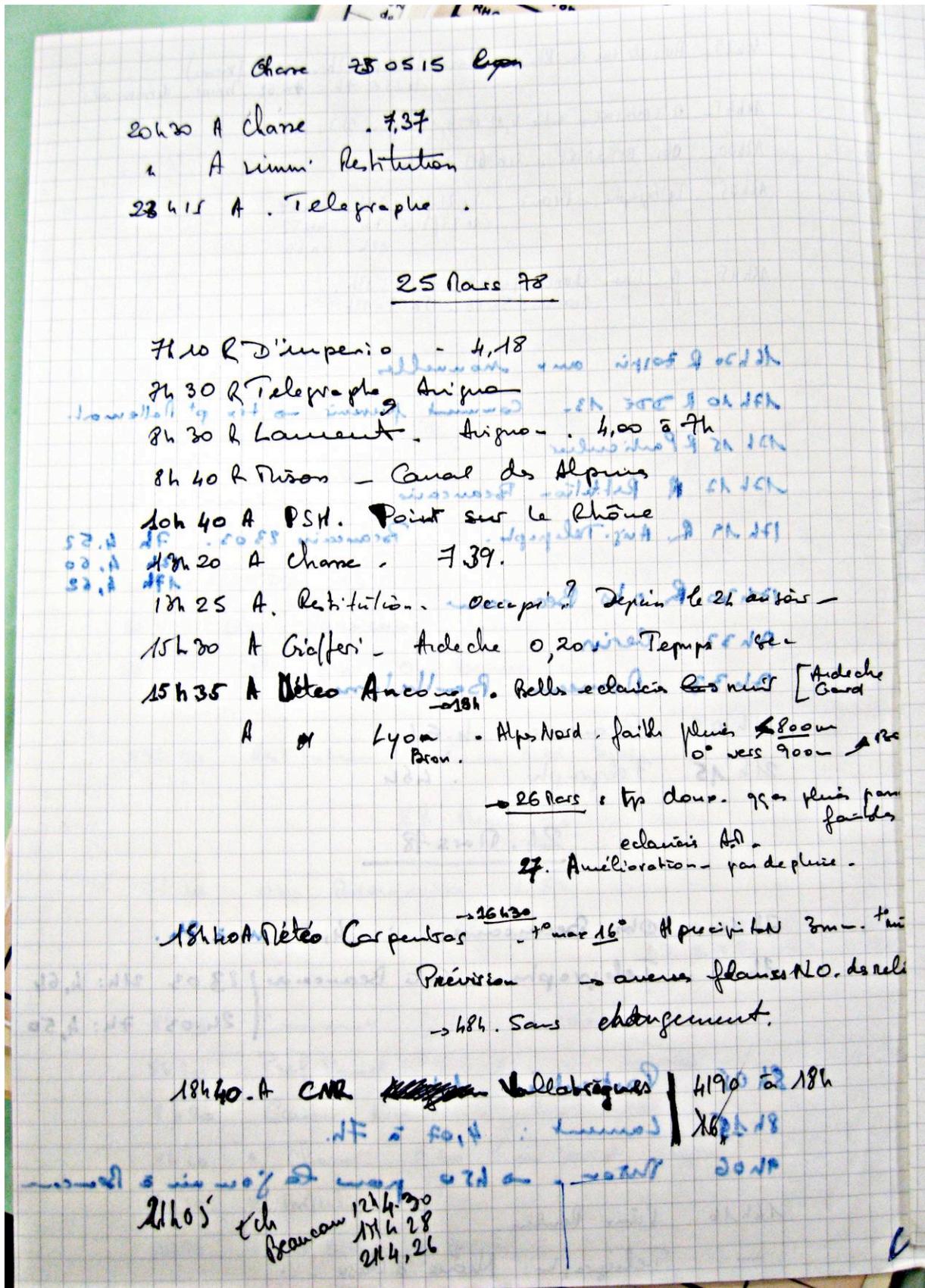
Auteurs : Georges PICHARD, Emeline ROUCAUTE



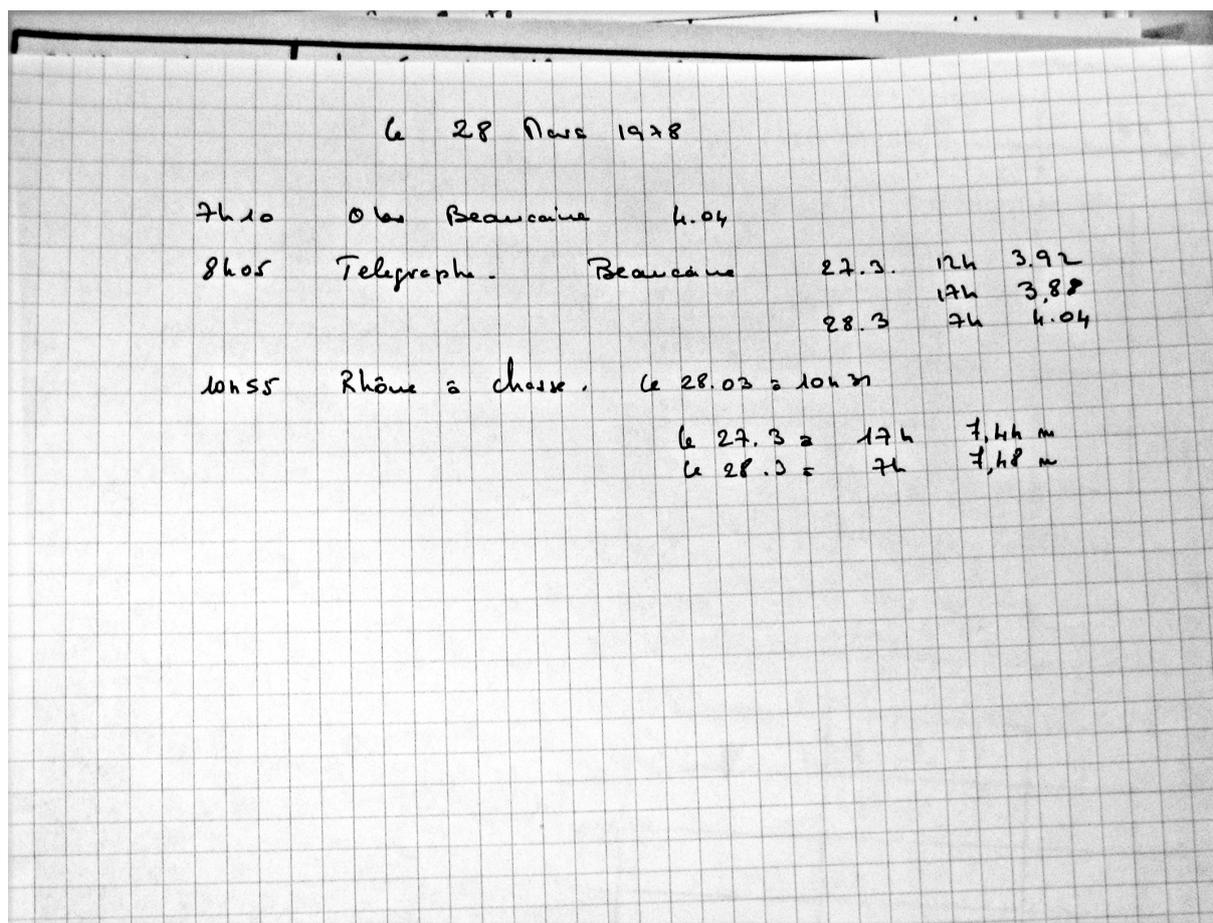
Auteurs : Georges PICHARD, Emeline ROUCAUTE



Auteurs : Georges PICHARD, Emeline ROUCAUTE



Auteurs : Georges PICHARD, Emeline ROUCAUTE



Auteurs : Georges PICHARD, Emeline ROUCAUTE

• Mai 1978 :

Archives DDTM Gard, Carton 84.39 : Observations hydrométriques à la station de Beaucaire, 1978.

Premier pic de crue :

1^{er} mai 1978 : Le Rhône atteint la cote de 3,98 m le matin, 4,50 m le midi et 4,45 m le soir à l'échelle de Beaucaire.

2 mai : 5,02 m le matin, 4,94 m le midi, 4,68 m le soir.

Deuxième pic de crue :

30 mai 1978 : Le Rhône atteint la cote de 2,88 m le matin, 4,30 m le midi et 4,72 m le soir à l'échelle de Beaucaire.

Auteurs : Georges PICHARD, Emeline ROUCAUTE



Région
Provence
Alpes
Côte d'Azur